

## Février : deux mariages et un an après les funérailles

Nous sommes dimanche matin, il est sept heures et demie, et je suis en train de tricoter un lapin rose en me demandant ce que je vais bien pouvoir me mettre sur le poil pour aller au cimetière. Dommage que toutes ces émissions qui, moyennant une petite fortune, vous transforment des bobonnes au cheveu mou en icônes de la mode ne donnent jamais de conseils sur la façon de s'habiller pour commémorer le premier anniversaire des funérailles de votre mari, en particulier quand l'événement se double d'un déjeuner avec votre ex-belle-mère, qui s'attend à vous trouver tirée à quatre épingles, en tailleur noir (bleu marine à la rigueur).

Je me sentirais peut-être moins dépassée par les événements si j'avais pu dormir sur mes deux oreilles, mais le bruit du vent et des vagues m'a tenue éveillée une bonne partie de la nuit.

C'est l'un des inconvénients du bord de mer : charmant l'été, avec ses cabines de plage et ses vacanciers qui poussent la porte de la boutique à la moindre goutte de

pluie. Mais l'hiver, ce ne sont que brouillards givrants et coups de tabac. Et quand la tempête se déchaîne, je vous garantis qu'on la sent passer.

Parfois, je me dis que, si nous ne vivions pas aussi près de la plage, je rêverais peut-être moins souvent que je suis sur un bateau en train de couler avec deux petits garçons qui luttent pour garder la tête hors de l'eau.

Vers deux heures du matin, juste au moment où je commençais à m'endormir, Archie a rappliqué d'un pas nerveux pour m'annoncer qu'il avait rêvé du monstre de l'espace. J'aimerais bien qu'on m'explique pourquoi les gamins de cinq ans qui refusent de porter un maillot de corps sous prétexte qu'ils vont à la *grande école* vous réclament une veilleuse et un doudou pour aller au lit.

Sans être un inconditionnel des doudous (contrairement à Jack qui, à sept ans, reste encore fermement attaché à sa couverture à poissons que je lui ai tricotée spécialement pour aller avec sa nouvelle chambre à thème marin), Archie a l'air de trouver parfaitement naturel de réveiller sa mère en pleine nuit pour lui parler de monstres et lui réclamer des en-cas.

Tandis que je dresse la *liste des choses à faire aujourd'hui*, des trombes d'eau s'abattent sur les vitres de la cuisine. Nous ne sommes peut-être pas de taille à rivaliser avec Whitstable pour les pulls rayés et l'agencement artistique des filets de pêche, mais, question pluie, en revanche, nous sommes imbattables.

Et d'ailleurs, tiens, nous avons depuis peu une galerie d'art (minimaliste, certes, mais c'est un début), en plus de maisons à prix abordables, ainsi qu'une jetée branlante et des cabines de bain fraîchement repeintes

en blanc qui ne se vendent pas aux enchères au prix d'un studio.

Grand-mère loue la sienne depuis des années, ce qui me fait penser que je dois emporter une serviette la prochaine fois que nous irons à la plage ; nous avons emmené

Trevor, alias Wonder Dog, en promenade hier, et pour la énième fois Archie a fini à l'eau.

Je suis en train de faire du thé, quand Archie descend en pyjama et ceinture de robe de chambre, mais sans robe de chambre.

— La ceinture ne suffit pas, mon poussin. Tu vas attraper froid.

— J'ai pas froid. Et j'aime bien porter la ceinture toute seule. C'est ma corde, au cas où j'aurais besoin d'escalader des trucs. Et puis je veux pas de Shreddies pour le petit-déjeuner – juste une saucisse. C'est le week-end, je suis pas obligé de manger des Shreddies. Quand c'est dimanche, on a le droit de manger ce qu'on veut.

Chouette ! Pour moi, ce sera des œufs pochés à la béchamel avec une coupe de champagne. Et peut-être une lichette de haddock fumé. Je suis en train de savourer mentalement mon *petit-déjeuner spécial du dimanche*, quand Archie met le nez dans le frigo et se met à ronchonner :

— Y a pas de saucisses.

— Je sais.

— Pourquoi y a pas de saucisses ?

— Parce que tu m'as dit que tu avais horreur de ça, la dernière fois que j'en ai servi à dîner.

— C'était pour rire.

Jack entre à son tour, l'air de mauvais poil.

— Moi, je veux pas de saucisses. Je veux des œufs brouillés.

Apparemment, je suis à la tête d'une maison d'hôtes pour bambins. Je devrais peut-être m'acheter un carnet pour prendre les commandes.

— Bien. Vu que nous n'avons pas de saucisses, que dirais-tu d'un succulent œuf brouillé, Archie, avant de nous préparer pour aller chez grand-mère ?

— Beurk. La dernière fois, t'avais mis du fromage dedans, et c'était horrible.

— Tu as le choix entre des Shreddies ou des œufs brouillés. Alors, décide-toi.

Il soupire, tandis que Jack, debout sur le seuil de la cuisine, demande d'un air encore mal réveillé :

— Est-ce qu'il aimait ça, papa, le fromage dans les œufs brouillés ?

Ces derniers temps les questions sur le thème *Est-ce que mon papa chéri faisait ci ou ça ?* tendaient à disparaître, mais apparemment, le sujet est de nouveau à l'ordre du jour.

— Oui, il adorait ça.

— Alors, je veux les miens avec du fromage.

Archie hésite.

— Pas moi. Hein, qu'il les aimait aussi sans fromage, maman ?

— Oui, mon cœur.

— Et y a pas de saucisses ?

— Non.

— T'es sûre ?

Il ne pense tout de même pas que j'en ai caché un paquet dans ma poche de robe de chambre ?

— Tout à fait sûre, Archie.

— Bon, je veux bien des œufs embrouillés avec une

tartine de pain grillé. Mais pas dessus ; à côté, dans une autre assiette.

Ellen m'appelle pendant que je suis en train de faire la vaisselle du petit-déjeuner.

— Tu ne devineras jamais ce qui m'arrive ! Demande-moi qui est à l'appareil.

— Je sais qui est à l'appareil, Ellen. C'est toi, la présentatrice des nouvelles préférée des Britanniques.

— Oui, mais pose-moi la question tout de même. Dis : qui est à l'appareil ?

— Qui est à l'appareil ?

— La future madame Harry Williams ! Il m'a fait sa demande hier soir, pendant le dîner. À genoux et tout. Il avait même apporté la bague. Un diamant Tiffany. Le grand jeu, quoi. C'était par-fait.

— Oh ! Ellen, c'est formidable.

— Je sais, même si je ne comprends pas pourquoi il ne l'a pas fait le jour de la Saint-Valentin. Il a dit qu'il voulait attendre de ne plus avoir la jambe dans le plâtre pour pouvoir se relever quand il se mettrait à genoux, mais je crois plutôt que ce sont les petits cœurs et les fleurs qui le mettent mal à l'aise.

— Quelle importance ?

— Aucune, mais ça aurait compensé toutes les Saint-Valentin pourries, où je ne recevais jamais rien, pas même une carte.

— Tu n'arrêtes pas de recevoir des cartes, Ellen. Depuis que je te connais, tu ne fais que ça.

— Oui, de la part de cinglés accros du journal télévisé, mais pas de types sérieux.

— Eh bien, maintenant, tu l'as trouvé, ton type sérieux, et la bague en diamants avec.

— Je sais. Bon sang ! Je n'arrive pas à y croire !

— Raconte-moi tout. Qu'est-ce qu'il a dit ? Qu'est-ce que tu lui as dit ? Raconte !

— J'ai essayé de la jouer cool. Je lui ai dit que je lui donnerais ma réponse quand j'aurais examiné toutes mes options, et puis le serveur est arrivé avec le champagne, et là, j'ai craqué. Qui aurait pu prédire qu'il allait devenir le futur monsieur Malone ? Elle est pas belle, la vie ?

— Je suppose qu'on va devoir arrêter de l'appeler Harry le Pécari, maintenant ? Ça n'est pas très flatteur pour un fiancé.

— Tu trouves ? Ellen Malone, voulez-vous prendre Harry le Pécari pour époux... Moi, j'aime bien.

— Et la bague, elle est comment ?

— Énorme.

— Hourra pour Harry !

— Est-ce que tu veux bien être ma demoiselle d'honneur ?

— Est-ce que les femmes de trente-huit ans avec deux gosses sur les bras ne sont pas plutôt censées jouer les matrones ?

— Taratata. Moi, je veux que tu sois ma demoiselle d'honneur. J'avais pensé à une robe de dentelle rose à crinoline. Avec des gants assortis.

— Oh non !

— Un fourreau Vera Wang, alors ?

— C'est déjà mieux.

— Et les garçons en kilt.

— Harry en kilt ?

— Mais non, idiot, mes filleuls.

— Jack et Archie en kilt ?

— Oui. Qu'est-ce que tu en penses ?

— Je pense qu'ils vont exiger un gros dédommagement.

— C'est prévu.

— Dans ce cas, pas de problème. À condition, toutefois, d'exclure le port du couteau écossais traditionnel dans les chaussettes, sous peine de provoquer un drame. Tu as mis tes parents au courant ?

— Je suis en train d'y songer. En fait, je vais laisser une demoiselle d'honneur s'en charger, pour empêcher ma mère de transformer mon mariage en fête de famille avec tous les cousins. Eux et moi nous détestons cordialement. Je ne veux que des gens que j'aime vraiment.

— Dans ce cas, pas besoin de chercher une grosse église, si on n'est pas plus de six.

— Absolument. Tiens, je te passe Harry.

— Bonjour, Jo.

— Félicitations, Harry.

— Merci, ma belle. Je compte sur toi pour jouer les demoiselles d'honneur, parce qu'il va falloir la calmer.

— Et comment suis-je censée faire ça ?

— Avec des calmants pour cheval ! Un de mes oncles connaît un type qui pourrait nous en fournir. En tout cas, il va falloir faire quelque chose, sinon je vais être obligé de me tirer en courant.

— Tu n'as pas intérêt. De toute façon, elle te retrouvera.

Il y a un bruit bizarre, puis Ellen reprend le combiné.

— Harry vient de se casser la figure.

— Mince alors.

— Je pense que sa jambe n'est pas suffisamment remise pour lui permettre de courir.

— Non, et elle ne risque pas de se remettre si tu lui fais des croche-pieds alors qu'on vient seulement de lui retirer son plâtre.